

Les écoles catholiques de Boileau



1^{re} école catholique de Boileau



2^e école catholique de Boileau

La première école du hameau de Boileau était située en face de l'église actuelle. Vers 1915, faute d'espace pour y loger l'institutrice et y recevoir tous les enfants, elle fut abandonnée et remplacée par une autre plus spacieuse.

À cette époque, les nouveaux élèves commençaient à fréquenter l'école au mois de mai afin de se préparer progressivement pour l'année suivante.

Vers les années 1940, afin d'offrir aux élèves les cours de 8^e et de 9^e année, un second étage avait été ajouté et un deuxième professeur a été engagé. De plus, elle servait de salle pour les assemblées du conseil de ville. Elle passa au feu vers 1953.



2^e école catholique de Boileau



2^e école catholique de Boileau

La construction de la troisième école a débuté en 1953 après l'incendie de l'autre école. Afin que les élèves terminent leurs études, les cours avaient été donnés à la sacristie de l'église. Vers 1970, n'ayant plus assez d'inscriptions, l'école avait fermé ses portes et fut laissée à l'abandon.

En 1974, un groupe de jeunes professionnels ⁸³ venaient d'acheter un lopin de terre connu, à Boileau, sous le nom de la Petite Misère. Il avait été nommé ainsi par les premiers occupants du village en raison de la pauvreté de son sol. Ces nouveaux propriétaires ont conservé ce nom afin de garder une trace du passage des cultivateurs sur ce coin de Boileau.



3^{ème} école catholique de Boileau

Afin de se loger pendant la construction de leur maison, ils avaient proposé au maire de l'époque, M. Gentil Desjardins, de louer cette école. L'entente était qu'ils devaient réparer les dommages causés par le gel, payer toutes les factures de chauffage, d'électricité et naturellement d'en prendre soin. Deux ans plus tard, la construction terminée, ils s'installèrent dans leur nouvelle maison et le maire et ses conseillers décidèrent d'utiliser cette école entièrement rénovée pour en faire l'hôtel de ville d'aujourd'hui.

La vie à la petite école (1890-1950)

*B*eau temps mauvais temps, les élèves s'y rendaient à pied. Par les temps froids, très tôt le matin, un élève avait la tâche de se rendre à l'école avant les autres afin d'allumer le feu dans le poêle à bois pour réchauffer la petite classe. Bien souvent, ils gardaient leur manteau une partie de l'avant-midi. Les enfants faisaient sécher leurs mitaines tout autour du poêle. Aucune commodité n'existait à l'intérieur de l'école. Les toilettes extérieures se rattachaient au hangar à bois et l'eau potable était puisée dans des sources environnantes.

Mme Yollande Charron-Desjardins nous raconte;

Nous changions de professeur au deux ou trois ans. Nous étions parfois jusqu'à 49 élèves dans une classe. Les enseignants étaient sévères et bien souvent on goûtait au bâton. On débutait à 9:00 heures pour terminer à 16 :00 heures. Nous avions une dictée, une analyse, un problème de mathématiques, de la géographie, de l'Histoire du Canada et de l'histoire Sainte. Les plus vieux faisaient lire les plus jeunes.

83 Michel Desjardins, Murielle Bélisle, Robert Cadotte, Louise Forest, Pierre Grenier, Monique Gratton et de nombreux amis et amies.

À chaque année, M. Euclide Deschatelets, inspecteur d'école du Ministère de l'Éducation venait faire une visite pour évaluer les élèves et les professeurs. Ceux qui répondaient bien à ses questions recevaient un livre.

Le Curé Labelle de notre paroisse venait souvent à l'école le midi pour nous enseigner le solfège. Pour Noël, nous préparions la crèche à l'église. On préparait aussi la confession, les messes, le carême, les fêtes Saintes comme la Fête Dieu et la fête de Marie. Lorsqu'un décès survenait dans la famille d'un élève, toute la classe allait prier dans la maison de celui-ci. À l'époque, les personnes décédées étaient exposées dans leur maison.

Durant les années 1942-43 où Mme Alice Coursolle nous enseignait, on préparait des séances, des chants et des monologues pour la fin de l'année scolaire. La présentation se donnait au sous-sol de l'église Sainte-Valérie. Curé, parents, commissaires d'écoles, marguilliers, maire et conseillers était tous là pour la présentation. À cette occasion, on nous donnait des prix, des livres et des statues Saintes. Pour nous, c'était le jour le plus important car c'était le début de nos vacances.



De gauche à droite :

Premier rang : Marcel Desjardins, Roger Ouellette, Bob Currie, Réjean Charron.

Deuxième rang : Paulette Desjardins, May Currie, Cécile Desjardins, Pierrette Charron, Gisèle Charron, Inconnue.

Troisième rang : Denise Lalande, Inconnue, Rita Charron, Blanche Gagné, Annie Currie.

Quatrième rang : Micheline Charron, Monique Charron, Berthe Desjardins, Marcelle Ouellette.

École Major

Bâtie sur le Chemin St-Rémi près de la Montée Major, lors du recensement de 1901, celle-ci n'était pas inscrite, mais nous croyons qu'il y a eu deux écoles, l'une près de l'autre. Les deux écoles et leur terrain ont été vendus vers 1955.

École sur la côte à Simard

Auparavant, les enfants allaient dans une école située à l'intersection des chemins Boileau et Lac à la Croix. Il y avait, en 1901, neuf élèves qui s'y présentaient. Nous ne savons pas si c'était une école française ou anglaise.

École de Vernet

Elle a été bâtie, avant 1901, à environ 2 KM au sud du Lac Papineau près du chemin Maskinongé. Vers 1935, elle a été complètement rénovée. Longtemps abandonnée, elle a été rachetée par un particulier et il en a fait sa demeure. Malheureusement vers 1990, celle-ci passa au feu.

Noms de quelques professeurs :

Aline et Blanche Coursolle	Anna Charlebois
Arthur Carrignan	Françoise Bélanger
Albert Dionne	Louise Bourdeault
Lise Lafleur	Françoise Bisson
Roger et Odette Maurice	Donat Quenneville
Mlle Racicot	Mlle Laframboise
Mme St-Denis	Mme Rossignol
Alice Lalonde	Mlle Vaillancourt
Mme Corbeil	Thérèse Bastien
Marie-Rose Hotte	Marie-Luce Hotte
Rolland Roy	

Texte par Diane Cossette